



EXPOSITION

AURÉLIE PÉTREL : LA PHOTO EN RONDE-BOSSE

Artiste internationale, Aurélie Pétreil rend hommage à la galerie historique stéphanoise Ceysson.

Aurélie Pétreil présente aux cimaises de la galerie Ceysson & Bénétière une réplique de l'exposition Tracks (en français « pistes ») tenue à New York en décembre 2018. Sous le titre Tracks/Repeat, l'artiste lyonnaise de 39 ans « clôt un cycle », dans une proposition adaptée à un lieu qui n'est pas innocent, la galerie historique ouverte par Bernard Ceysson à Saint-Etienne, qui s'apprête à fermer pour se redéployer dans un nouveau lieu de la ville en cours de réalisation. Dans une filiation aux artistes conceptuels, Aurélie Pétreil rend hommage au mouvement français Supports-Surfaces que la galerie, « ce lieu historique », a défendu et dont l'intuition est de sortir du cadre et de la toile pour ennoblir un

support. C'est ainsi que l'on retrouve Aurélie Pétreil confrontée à des supports divers, textile, verre, acier, pour donner une nouvelle existence à ses photographies.

« La photo est l'atome de ma pratique », confie-t-elle. La matière de l'artiste, qui la recueille dans des capitales du monde, est foncièrement la photo, sa grammaire. Les photos tirées en planches de lecture, en séries, sont pour elles des « prises de vues latentes ». A l'instar de gammes, ce sont les pixels constituant les pigments de sa palette. Son processus créatif consiste alors à rencontrer l'espace, à « spatialiser » les vues. Inspirée de la déconstruction architecturale portée par l'Américain Peter Eisenman, l'artiste « décompose » le motif sur des surfaces textiles, en séquences, pièces de verre ou feuilles d'acier. Dans ce dialogue avec l'espace, l'image se découpe, se tord pour se plier et se fonder au



© DANIEL BRIGNON

Aurélie Pétreil et Alexandre Quoi

support « au seuil de la visibilité, mais jamais dissoute totalement ». Aurélie Pétreil invite à retrouver ce chemin de l'image mise en abyme, survivant en « trace », scandée ou figée en volutes. Onirique, l'œuvre raconte une histoire, un itinéraire

qu'Aurélie Pétreil a emprunté, « révélé » par Alexandre Quoi, historien de l'art et commissaire de l'exposition.

■ Daniel Brignon

Ceysson & Bénétière, 8 rue des Creuses à Saint-Etienne, jusqu'au 14 décembre